

L'ARME NUCLÉAIRE
histoire - dissuasion - propagande

Conférence du vendredi 6 juin 2025 à Bouliac

La volonté de disposer d'une arme « atomique » est bien antérieure au projet Manhattan de mise au point des bombes d'Hiroshima et de Nagasaki. Le brevet déposé par l'équipe de Frédéric Joliot le 4 mai 1939 et la célèbre « Bataille de l'eau lourde » qui devait interdire à l'Allemagne nazie de disposer d'une bombe de domination, en témoignent.

D'abord considérée comme une « super bombe », c'est-à-dire simplement plus puissante que les autres, son emploi a été envisagé sur le champ de bataille avant de devenir essentiellement une arme de dissuasion (à l'Ouest).

Chacune des cinq puissances dotées, membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, a montré sa capacité de destruction par de nombreuses expérimentations dont les traces sont toujours présentes. Aujourd'hui, le jeu devient plus complexe avec l'apparition de nouveaux pays détenteurs d'armes nucléaires ou souhaitant en disposer rapidement. Sans la bombe, pas de place au sommet !

De la fission à la fusion, l'évolution de l'arme et des vecteurs pour la délivrer sur l'objectif est évoquée. La force de dissuasion française est présentée ainsi que la doctrine de dissuasion qui ne s'accompagne pas de menaces et n'est surtout pas un ultimatum. Il y a de la place pour l'indispensable ambiguïté stratégique.

La dissuasion existait bien avant l'ère atomique, elle est essentiellement verbale disait un stratège.

Basée sur le non-emploi, elle peut être contournée. Chance de non-soumission au plus fort, elle n'est donc pas une certitude de paix.

La supériorité technique et opérationnelle ne se déclare pas, elle se montre pour être constatée par tous aujourd'hui. Elle se prépare pour demain par la recherche et l'anticipation.

La propagande vise à détruire la volonté de résistance des cibles potentielles.

Thucydide qui affirmait que « *La force de la cité ne réside ni dans ses remparts, ni dans ses vaisseaux, mais dans le caractère de ses citoyens* » est toujours d'actualité. L'arme nucléaire qui est d'abord une arme psychologique n'a de valeur opérationnelle que si on dispose d'un environnement technique et humain crédible (bombes, vecteurs, renseignement, protection, information, courage, cohésion nationale, résilience...).

Jean-Claude Déranlot